

Une semaine, un livre

N°632, 5 Octobre 2025

Serge Bouchard

Confessions animales

Bestiaire

Les éditions du Passage, 2006 et 2008, Bibliothèque québécoise 2013

203 pages

L'ours est le grand sauvage épicurien, le chevreuil est aimable et délicat, l'écureuil observe le monde, le raton laveur aime le calme de la nuit et la richesse des poubelles, le phoque est un baigneur éternel, la baleine est le ventre universel, le loup est un marathonien de la liberté...

Avec *Confessions animales*, Serge Bouchard trace le portrait de 45 animaux sauvage du Canada. S'il est connu comme anthropologue, il est aussi excellent naturaliste. Chaque texte est écrit à la première personne du singulier : c'est l'animal qui parle, il s'adresse aux hommes, il raconte sa vie sauvage, le rôle de son espèce dans l'écosystème et dans l'histoire, il dit les traits principaux de sa personnalité en tant qu'espèce et il explique les problèmes qu'il rencontre dans sa relation avec les hommes. Ainsi l'ours : *j'occupe les bois imaginaires, le fond des forêts noires qui n'existent que dans vos peurs.* Ou le loup : *Quand t'es-tu promené dans les bois ? Homme y es-tu ?* La libellule : *Remerciez la libellule comme vous remerciez le ciel, [...] je tue les mouches, les brulots, les noires, les frappe-à-bord, les maringouins.* Ou encore la morue : *Je suis la morue, l'histoire de l'Histoire, le début de la fin, je représente le drame de vos consciences.*

Confessions animales est un puits d'informations, un texte passionnant, mais aussi un texte drôle et joyeux. Serge Bouchard allie la connaissance de la faune avec une réflexion profonde sur les relations que les animaux sauvages ont toujours entretenues avec l'homme, à moins que ce ne soit le contraire, tout cela dans un style vif, intelligent, gai et optimiste même quand il parle des grandes destructions ou de l'inconséquence des comportements humains.

Confessions animales est une ode à la vie sauvage, résultat du grand respect de l'écrivain pour la nature, mais aussi de son engagement pour sa protection.

.....

Serge Bouchard est né en 1947 à Montréal et mort en 2021 dans cette ville. Il est anthropologue. Sa thèse de doctorat, publiée en 1980, a pour titre : *Essai sur la culture et l'idéologie des camionneurs de longue-distance dans le nord-ouest québécois.* Il travaille ensuite sur les peuples autochtones dont il devient spécialiste. Il intervient dans de nombreuses institutions québécoises sur ce sujet. Il travaille aussi beaucoup pour la presse écrite et la radio. Il a publié 27 livres, seul ou comme co-auteur, sur la société et la nature québécoises.

Serge Bouchard

Confessions animales

Bestiaire



Extrait :

Je suis le grand sauvage épicurien qui rêve de miel et de caramel, de framboises et de crème glacée, de sundaes au chocolat, de la cerise ultime que je cherche sous les souches. J'aime le saumon aux bleuets, les fourmis aux fraises des champs, les noix, les confitures, tout ce qui est sucré. Mais je ne lève le nez devant rien. Car il faut que je mange. Être un ours, c'est avoir faim. Il est crucial que je sois gros. L'ours maigre n'a aucune chance de passer l'hiver. Lorsque je me couche, au début de décembre, je monte sur la balance et mon poids dira mon avenir. Il n'est pas de discours sur la bouffe dans la société des ours. Notre poids santé, c'est le poids maximum. Nous croyons en la théorie du gras-dur, sachant bien que c'est là une question de vie ou de mort.

.....

J'en profite pour dire je ne suis pas un gros chat. Je me situe à des années-lumière de ces philosophes encabanés, de ces poètes douillets dans leur foyer ramollissant. Je suis trop beau pour m'abandonner à d'aussi humiliantes chaleurs. Il est des questions qu'un lynx ne se pose jamais. Nous tenons les chats en basse estime pour leur compromission. Dans les bois, nous sommes plus confortables que ces pachas de pacotille, ces faux représentants d'une indépendance qu'ils ont depuis longtemps perdue.

.....

Quand vous me verrez dans la forêt, ne dites pas maudite mouche ! Je suis votre sœur de sang. Ne me demandez pas de m'éloigner, ne me chassez pas de vos pensées. Dites-vous que j'ai autant de pouvoir que l'ours qui s'amuse, autant que le caribou qui s'offre en sacrifice, que le mythique carcajou. J'occupe un haut poste dans la hiérarchie sauvage. J'aiguillonne bêtes et hommes, je matrone les poissons dans les rivières, je maintiens les familles sur le droit chemin, je suis une parcelle de conscience, un petit point d'âme qui vole dans l'air. Quasiment l'œil de Caïn sur la terre de Caïn.